



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2008

Conscience et prise de conscience

Mardi 1^{er} avril

Conscience et expérience religieuse

par François Dermange, Professeur de théologie et d'éthique et Ghislain Waterlot, Maître d'enseignement et de recherche en philosophie et en éthique, Université de Genève



François Dermange. Après des études à HEC Paris et un poste de conseiller chez Arthur Andersen, il entreprend des études de théologie, d'abord à Paris, puis à Genève. Il obtient successivement licence et doctorat, avec une thèse sur l'éthique commerciale, qui a donné lieu à la publication du livre *Le Dieu du Marché. Éthique, économie et théologie dans l'œuvre d'Adam Smith* (Genève, Labor et Fides, 2003). Ses domaines de recherche actuels sont les suivants : l'influence de Calvin dans les différents domaines de l'éthique ; l'éthique du développement durable ; les éthiques communautariennes dans une perspective philosophique et théologique ; ainsi que l'éthique de Paul Ricœur.



Ghislain Waterlot. Philosophe de formation (agrégation, puis doctorat de philosophie en France), il a travaillé sur la tolérance et sur les relations entre religion et politique, en particulier la question de la religion civile. Dans ce cadre il a publié *Rousseau. Religion et politique* (Paris, PUF, 2004). Depuis quelques années, son intérêt se porte essentiellement sur la question de l'expérience religieuse. Dans ce cadre, il étudie spécialement la pensée de Henri Bergson, mais aussi celles de Dietrich Bonhoeffer, Simone Weil, et quelques auteurs plus anciens comme Madame Guyon, et d'une manière plus générale la tradition mystique chrétienne.

Résumé de la conférence

Conscience et expérience religieuse

(Henri Bergson [1859-1941] et Karl Barth [1886-1968])

Nous proposons dans cette intervention à deux voix de montrer quels sont les enjeux, chez deux auteurs très différents par leurs principes fondamentaux, de la prise de conscience dans l'expérience religieuse.





Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de F. Dermange et de G. Waterlot, suite]

D'abord de quoi prend-on conscience ? Ensuite est-ce que la prise de conscience implique une transformation de soi ? un dépassement de soi ? est-ce soi que l'on trouve au cœur de ce qui est vécu *religieusement* ? ou un autre que soi ? ou une métamorphose du soi ? Est-ce passer à un nouveau stade de conscience ? par continuité ou par rupture ? Qu'est-ce qu'il s'agit de laisser derrière soi ? Nous verrons que malgré des différences profondes liées au point de départ de chaque auteur (Barth insiste sur la discontinuité, Bergson sur la continuité), il y a des points de convergence qui peuvent être mis en évidence (Barth retrouve finalement une forme de continuité, et Bergson reconnaît implicitement une certaine discontinuité). On notera également que l'expérience religieuse peut prendre, chez chacun de ces deux auteurs, deux formes très différentes (l'une valorisée, l'autre dévaluée). À travers ces formes différentes que prend le religieux, se joue une distinction fondamentale dans le rapport à soi et dans la conscience que l'on prend de soi-même. C'est ce que nous souhaitons également mettre en évidence.

Lecture proposée

Extraits de textes de Karl Barth et d'Henri Bergson, sélectionnés par les conférenciers.